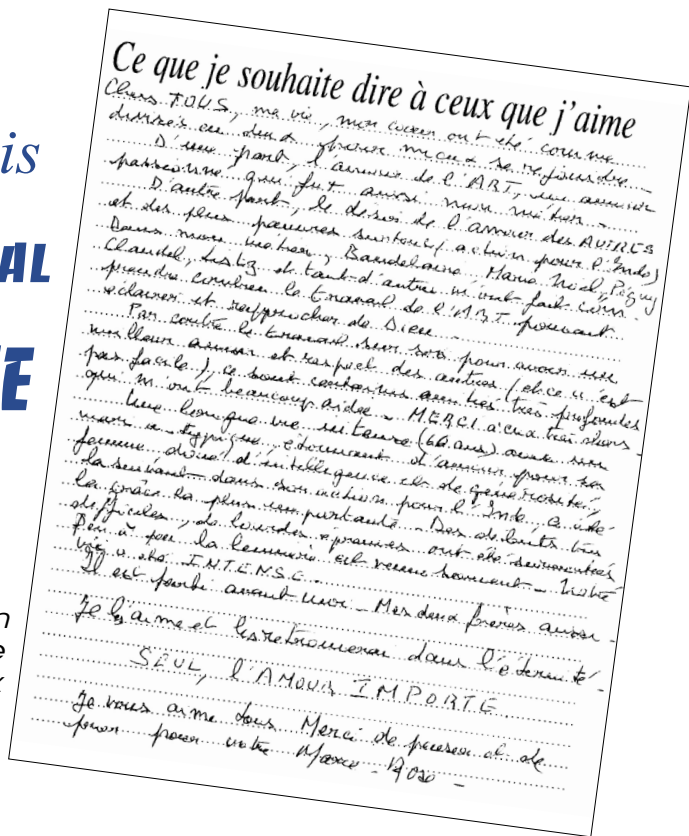




L'Atelier au fil des mois NUMÉRO SPÉCIAL MARIE-ROSE



Chers amis,

Nous vous promettions un numéro du bulletin entièrement consacré à la créatrice en France de notre association, avec de nombreux témoignages. Mais la tâche s'est avérée au dessus de nos petits moyens et les multiples facettes riches de la vie de Marie-Rose n'auraient pas tenu dans ce 8 pages traditionnel.

Et puis vous avez besoin de connaître la vie de l'association qui continue et voit des événements importants. Nous osons donc ce bulletin partagé en deux qui peut surprendre...

Mais avant tout, Marie-Rose avait écrit à tous ceux qu'elle aime peu de temps avant son départ. En voici le fac-similé retapé par Florence, sa fidèle secrétaire.



Ce que je souhaite dire à ceux que j'aime

Chers **TOUS**, ma vie, mon cœur ont été comme divisés en deux pour mieux se rejoindre.

D'une part, l'amour de l'**ART**, un amour passionné qui fut aussi mon métier.

D'autre part, le désir de l'amour des **AUTRES** et des plus pauvres surtout (action pour l'Inde).

Dans mon métier, Baudelaire, Marie Noël, Péguy, Claudel, Liszt et tant d'autres m'ont fait comprendre combien le travail de l'**ART** pouvait éclairer et rapprocher de Dieu.

Par contre, le travail sur soi pour avoir un meilleur amour et respect des autres (et ce n'est pas facile), ce sont certaines amitiés très profondes qui m'ont beaucoup aidée. **MERCI** à eux très chers.

Une longue vie intense (60 ans) avec un mari atypique, étonnant d'amour pour sa femme, doué d'intelligence et de générosité, la suivant dans son action pour l'Inde, a été la grâce la plus importante. Des débuts très difficiles, de lourdes épreuves ont été surmontées. Peu à peu la lumière est venue souvent. Notre vie a été **INTENSE**.

Il est parti avant moi. Mes deux frères aussi.

Je les aime et les retrouverai dans l'éternité.

SEUL, L'AMOUR IMPORTE

Je vous aime tous. Merci de penser et de prier pour votre Marie-Rose.



Photo Rose-Hélène

MARIE-ROSE, un souvenir marquant pour toute la vie

Marie-Rose Carlié, la dernière des créateurs de l'Atelier, est décédée au début du doux avril dernier. Bien sûr elle nous manque et nous sommes dans la peine et malheureux de sa disparition, mais nous ne sommes pas tristes, car Marie-Rose n'est pas partie. Même si elle n'est plus à nos côtés, elle ne nous a pas quittés, car elle restera toujours dans l'intimité de nos pensées et de notre cœur.

Pour ma part, j'ai été profondément marqué par notre rencontre sur au moins cinq plans qui rejoignent l'orthographe de son nom :

- M**, comme une leçon de **Modestie**. Marie-Rose a constamment fait preuve de simplicité et de discrétion. La façon dont elle s'est éteinte paisiblement, l'illustre encore.
- A**, comme une leçon d'**Amour**. C'était une chance de rencontrer Marie-Rose, ce que nous étions nombreux à partager. Nous savons combien il était important pour elle d'accueillir tous ceux qui la sollicitaient. Elle prenait le temps de parler avec chacun et lui donnait le sentiment qu'il était unique. Je ne lui ai jamais entendu dire que des compliments. Elle partageait ainsi son bonheur.
- R**, comme une leçon de **Respect**. Marie-Rose et moi nous appelions presque toutes les semaines. Pourtant, contrairement à ce que pouvaient supposer certains, elle avait à cœur de ne pas interférer avec les responsables qui lui ont succédé à la tête de notre action et ne me demandait jamais rien sur l'Atelier. Elle m'avait dit ainsi qu'elle ne voulait venir à nos Assemblées Générales qu'un moment, pour nous manifester son soutien, sans s'imposer. Elle était pourtant imprégnée de nos valeurs humanitaires. Sa présence à toutes nos expositions parisiennes ou proches en témoignait. Pour répondre à son souhait et m'assurer que nous étions bien dans l'esprit de ce qui a fondé, depuis 45 ans, le succès de notre action, je lui parlais de nos interrogations, de nos actions, de nos projets. Son intérêt s'épanouissait alors et éclairait son visage. C'est cette lumière que nous apportait Marie-Rose qui nous fait défaut, aujourd'hui.
- I**, comme une leçon d'**Implication**. Comment ne pas être influencés par la passion de Marie-Rose pour l'art et, en particulier pour la poésie, qu'elle nous a fait vivre dans ses spectacles. Cet intérêt pour la beauté n'est certainement pas sans rapport avec son attrait pour l'Inde du sud et ses kolams, et donc pour les brodeuses.
- E**, comme une leçon d'**Engagement**. Marie-Rose nous a aussi transmis sa foi dans l'homme et dans les effets bénéfiques de la solidarité. En créant l'œuvre qui nous mobilise tous, elle nous a appris que l'on a besoin des autres et qu'il faut savoir solliciter, avec tact, l'aide de ceux qui peuvent soutenir la réalisation de ses projets. En même temps, elle nous donnait un exemple de générosité et elle nous montrait l'importance de l'organisation et de la constance dans ce que l'on entreprend.

Puissions-nous poursuivre, avec l'aide de tous, aussi longtemps qu'elle aura un sens, l'action que Marie-Rose a entreprise avec Nicole Durieux et leurs époux.

Pierre Lemaître

L'HISTOIRE DU PORTRAIT DE MARIE-ROSE

Ce beau portrait de Marie-Rose si souriante dans un ovale un peu kitch, je me suis longtemps demandé qui l'avait réalisé avec tant de douceur et de gentillesse où notre petite Marie-Rose n'y a pas d'âge. Aurait-elle posé pour cela ? Peu probable ce n'était pas son genre. À n'en pas douter c'est l'image qu'elle devait aimer qu'on garde d'elle. Elle accompagne donc son message à tous, en page une de ce bulletin.

François me dit que Mani, dessinateur de l'atelier, a peint ce portrait. Mais à partir de quoi ? J'ai trouvé lors de mon trop court passage à l'atelier en 2010, le même sourire dans une photo noir et blanc encadrée précieusement et exposée dans la vitrine du bureau du Directeur au



milieu d'autres objets souvenirs de l'association. Marie-Rose et son cher Louis y sont côte à côte, radieux. Louis n'a jamais pu aller à Pondichéry en raison de sa santé, mais il y fut bien présent, à tel point

que pour bien des brodeuses il y avait sa place.

Mais revenons à l'enquête car ce n'est pas ce cadre noir et blanc qui est à l'origine du portrait. Nous sommes pourtant sur la piste...

François m'a retrouvé l'image originale à partir de laquelle le sourire si doux fut transcendé. La voilà ! Il me l'a sortie d'un album où plein d'autres photos d'hier (!) se mélangeaient : un petit tirage taille carte postale. Ils sont là tous les deux serrés, comme sur la photo noir et blanc, mais on y voit le décor derrière, la salle d'une des centaines d'expositions qu'ils ont montées avec leur ribambelle d'amis enrôlés et devenus bénévoles pour l'amour de l'action.



C'était à Dunkerque en 1983.

Voyez le remarquable travail de l'artiste qui sut, à partir d'une si petite surface, magnifier le visage de Marie-Rose et en faire cette image si vivante.

Alors là aussi : chapeau les artistes !

JEF

Pondichéry 1974,

Monsieur Marie-Victor Gérard, directeur de l'atelier, nous annonça une grande nouvelle : MADAME MARIE-ROSE CARLIÉ, LA GRANDE FONDATRICE DE L'ASSOCIATION EN FRANCE, ALLAIT NOUS RENDRE VISITE !

A l'époque j'étais dessinateur à l'atelier de Pondichéry. Avec les brodeuses nous avons reçu cette nouvelle avec une certaine anxiété ! Nous ne savions pas si c'était une bonne ou une mauvaise nouvelle ! Pourquoi venait-elle ?

Marie-Antoinette, chef d'Atelier, qui dirigeait les travaux de main de maître, passa dans toutes les sections nous donner des consignes strictes : Quand madame CARLIÉ passera « inspecter » les sections, soyez polis, dès qu'elle rentrera dans votre section levez-vous et dites « Bonjour Madame » quand elle quittera la pièce, levez-vous de nouveau pour dire « Au revoir Madame ». Je voudrais qu'à partir d'aujourd'hui, vous arrêtez de piailler, comme vous le faites tout le temps au lieu de travailler ! Ne montrez pas vos dents « en rigolant comme un cheval » devant madame Carlié. Restez concentrés dans votre travail.

M. Gérard me chargea de réciter en français un compliment lors de la cérémonie qui sera organisée pour Elle. Il avait préparé un texte émouvant et débordant de gratitude. Cette mission m'angoissa beaucoup, je relisais le texte plusieurs fois pendant plusieurs jours pour ne pas buter sur les mots !

Le jour J approchait... Les rumeurs allaient bon train : « Madame Carlié venait pour mettre de l'ordre dans cet atelier » ... « Madame Carlié ne serait pas satisfaite de la qualité de notre travail et il se pourrait même qu'elle en vire quelques-uns ! », « Elle voudrait qu'on travaille plus vite »...

Nous étions comme des élèves d'une classe qui attendaient le passage de l'inspecteur de l'Éducation Nationale... un peu angoissés... en essayant d'imaginer les questions que « Madame » risquait de nous poser. Serions-nous capables de répondre à ses questions sans doute pointues qui dépasseraient nos compétences très limitées !

Le jour J

C'était une belle matinée... pas un bruit dans l'atelier qui d'habitude bourdonnait de rires, de chansons et autres bavardages. Ces messieurs du « comité directeur » étaient tous présents, ils attendaient devant l'entrée principale du beau bâtiment du 54 rue Labourdonnais où nous travaillions à l'époque.

Tout d'un coup un remue-ménage... nous entendions des voix, des applaudissements... nous nous penchions davantage sur notre travail pour donner l'impression d'une intense activité sérieuse.

Puis une apparition ! Une petite dame blonde tout en pleurs... Nous nous levions un peu médusés pour dire « Bonjour Madame » !

Eh bien la « Madame » elle pleurait ! Elle est rentrée dans notre pièce et embrassait à tour de bras tout le monde en répétant « Oh mes chéris que je vous aime... je suis si heureuse d'être là... mon mari vous



aime aussi... C'est tellement merveilleux ce que vous faites ! C'est beau... c'est beau ! Vous êtes toutes si belles ! »

Elle se penchait sur un morceau de tissus qu'une calqueuse était en train de dessiner et s'exclamait « *quelle patience, quel talent vous avez !* ». J'ai vu les yeux de la jeune femme briller.

Madame Carlié s'est approchée de moi, m'a pris dans ses bras...

– *Comment vous appelez-vous ?*

– Je m'appelle François Casimir Madame.

– *Ah c'est merveilleux, vous parlez bien le français !*

– ...

– *Nous aurons l'occasion de parler plus longuement.*

– ...

Elle est sortie de la pièce pour visiter une autre section, avec les mêmes mots dans la bouche : « *Je vous aime... Je vous aime* ».

C'était la stupéfaction ! Tellement stupéfiés que nous avons même oublié de dire quand elle est sortie « Au revoir Madame ».

Les filles se tournaient vers moi, il faut dire que j'étais à l'époque le seul garçon de tout l'atelier et je savais un peu parler français !

Mais pourquoi pleure-t-elle ?

Je n'en savais rien ! Je ne comprenais pas non plus. Nous, qui nous attendions à voir arriver une dame de Paris sévère et exigeante qui allait sans doute trouver des tas de défauts dans notre travail et qui risquait même de mettre à la porte certains d'entre-nous, nous avons vu arriver une femme qui nous trouvait des tas de qualités, du talent et qui ouvrait les bras pour nous embrasser et nous dire « *Je vous aime* » ! Nous avons vu une Femme d'amour !

Je leur ai répondu : « Elle pleure... parce qu'elle nous aime ! »

Je ne savais pas que je venais de rencontrer ce jour-là une femme merveilleuse qui allait changer plus tard ma vie. Marie-Rose n'est pas partie ! Elle vit en moi pour toujours.

François Casimir



Marie-Rose et Louis avaient beaucoup d'amis qu'ils voyaient tout le temps, tant dans les domaines artistiques, religieux, que caritatifs...

Un groupe d'entre eux, baptisé « les enfants du passage... » en référence au passage Pouchet entre les portes de Clichy et Saint-Ouen où tout démarra dans les années 60, s'est réuni après avoir fait donner une messe pour Marie-Rose. Ils souhaitent organiser des actions en la mémoire du couple.

On s'est permis d'extraire un moment étonnant du compte rendu qu'a fait Pierre Mangin de cette réunion :

RÉUNION À L'ÉGLISE – TÉMOIGNAGE DU PRÊTRE

Paris Saint-Paul 26 juin 2015. Au sortir de la célébration, un petit rassemblement s'est improvisé au milieu de la nef, autour d'un jeune vicaire, Sénégalais, au grand dam du sacristain qui, pas au courant, est venu sermonner tout ce petit monde papotant au beau milieu de la Paroisse... Heureusement, le jeune abbé est intervenu pour le rassurer : ce n'était ni une manif, ni une nouvelle secte...

Il nous a alors annoncé qu'il allait nous rejoindre dans la salle paroissiale et, dit-il avec une pointe de mystère, nous parler en introduction ! Effectivement, quelques minutes plus tard, autour d'un verre d'accueil, le jeune abbé du Sénégal est venu nous rejoindre en haut du magnifique escalier 18^{ème}, donnant sur les belles salles paroissiales avec parquet et moulures... Il est venu quelques minutes nous témoigner son attachement très personnel à... Marie-Rose. Il avait été mis très tardivement au courant de notre réunion, nous priant de l'excuser, mais s'était arrangé pour se faire remplacer ailleurs afin de venir expressément célébrer cette messe à l'intention de « cette maman à tous » ! Et de nous expliquer par le détail, comment il était « tombé » lui aussi sous la coupe

de notre chère Marie-Rose et que, orphelin de père et de mère, il en avait fait, lui aussi, « sa » maman sans rien savoir, ou si peu, de l'étonnante histoire de Marie-Rose et Louis, sauf que parmi « beaucoup de confidences » [ah, les privilèges du bon confesseur, aurait dit Louis !] cette grande dame artiste comédienne avait fini par lui dire une chose toute simple : elle n'avait pas d'enfants !

Et durant une bonne dizaine de minutes, le père Philippe Manga, en formation à Saint-Paul pour quelques mois, a admirablement improvisé et résumé ce qu'a été et reste, pour lui - pour nous ! - cet extraordinaire amour universel légué par Marie-Rose, devenue « sa vraie maman ». Et comment elle lui avait fait admettre, avec sa pointe d'humour légendaire, qu'il célébrerait son enterrement - un jour, peut-être... Or, après moult rencontres, où Marie-Rose l'attendait, très discrète dans un coin reculé de l'église, au pied de « la Petite Thérèse » - « qu'elle disait ne jamais manquer de prier », elle est partie sans prévenir personne - et lui, en déplacement, n'avait pas été informé ni de son décès, ni du jour de l'enterrement.

Un autre fidèle ami travaille sur l'œuvre de Marie-Rose, c'est Yves Louage président de notre association dans les années 80. Laissons-lui la parole :

SEUL L'AMOUR IMPORTE... *

Depuis très longtemps, Marie-Rose Carlé avait le désir d'écrire le récit et le témoignage de sa vie avec Louis. Une vie riche de multiples dimensions artistiques, sociales, caritatives, mystiques... Une vie riche de rencontres.

C'est seulement dans les derniers mois de sa vie qu'elle se décida à mettre ce projet à exécution. Elle commença sous forme manuscrite, puis durant plusieurs séances, elle confia ses souvenirs à Isabelle Duval qui les a retranscrits.

La dernière partie de ce texte (qui n'était pas la fin du projet que Marie Rose ambitionnait d'écrire) a été dictée le vendredi 10 avril 2015.

Même relativement inachevé, ce document est un beau témoignage qui donne aussi des clés de compréhension de ce qui animait profondément ce couple. Il contient quelques révélations à la fois étonnantes et émouvantes.

C'est un peu par chance que la première partie du document n'a pas disparu dans le tri des affaires de Marie-Rose. Une fois ce texte reconstitué, il m'a semblé important de pouvoir le communiquer. Pour cela, je l'ai complété par quelques encadrés avec quelques éléments du contexte de leur vie. J'ai eu aussi la chance de pouvoir accéder à quelques archives photographiques inédites.

Ensuite, parmi la multitude d'amis qui ont croisé la route de

ce couple, j'ai pu contacter quelques personnes qui ont témoigné l'impact de cette rencontre sur leur vie.

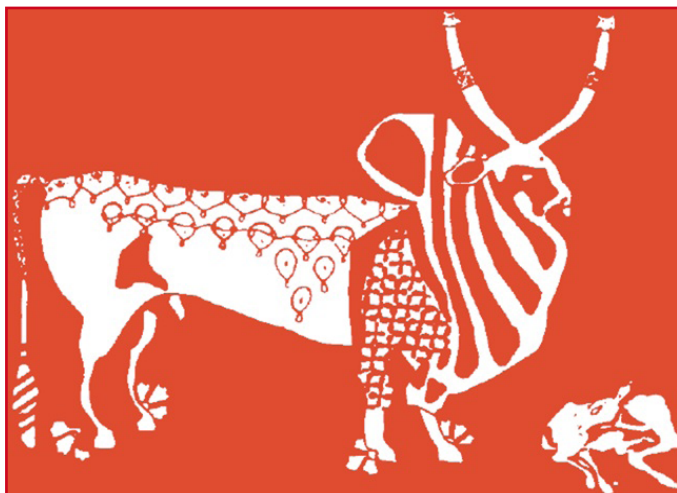
Enfin, j'ai mis en annexe le résultat de ma recherche sur la discographie enregistrée par Marie-Rose au long de sa vie. Le résultat est impressionnant car j'ai recensé une cinquantaine de disques vinyles, de cassettes audios ou de CD. La plupart est introuvable maintenant. Quelques-uns sont encore disponibles dans les stocks de la Société OPERA. En faisant quelques recherches, on en trouve en vente en occasion sur internet, souvent à des prix exorbitants. Un catalogue est aussi disponible sur le site de la Bibliothèque Nationale de France (BNF - Gallica) avec possibilité d'écouter quelques extraits. C'est très émouvant de retrouver la voix de Marie Rose, à la fin des années 50, dans du Marivaux ou du Molière.

Le document est en cours de finition. Il sera imprimé soigneusement, sans doute avant la fin de l'année. Vous pouvez dès à présent en réserver un exemplaire en me contactant par mail : yveslouage@aol.com. Le prix vous sera communiqué ultérieurement.

Espérant que cet ouvrage vous aidera à perpétuer le souvenir de Marie-Rose et de Louis et à le garder vivant.

Yves LOUAGE

** Titre de l'ouvrage*



Au Fils d'Indra

L'atelier

au fil des mois

N° 52

NOVEMBRE 2015

Édito



Chers amis,

Le monde change autour de nous... et nous changeons aussi constamment... pour que la vie continue.

Notre chère Marie-Rose Carlié qui a inventé il y a 45 ans notre système d'expositions vente et créé notre action en France, nous a quittés en avril dernier. Le premier objectif de ce numéro de notre bulletin est de lui rendre hommage. Nous ne pouvons qu'admirer l'œuvre qu'elle nous lègue. Y a-t-il tant d'actions de développement conduites par des bénévoles qui soient encore aussi dynamiques et vivantes plus de quatre décennies après leur création ? Mais Marie-Rose n'aurait pas voulu que nous rendions seulement hommage à ses réalisations passées. Si notre dispositif, qui est porté simultanément par une volonté d'aide internationale aux plus démunis et par un souci de maintien d'un art original et de création artistique a persisté et reste pertinent, c'est aussi parce qu'il a su s'adapter constamment. A commencer par le relais que Marie-Rose, au bout de 20 ans, a su demander à François Casimir d'en être le directeur.

C'est précisément pour faire face et gérer au mieux ces transformations que, cet été, François Casimir a séjourné deux mois à Pondichéry, où j'ai dû le rejoindre pendant une dizaine de jours, début août.

L'équipe de bénévoles du Conseil Directeur là-bas vient, en effet, de connaître un grand changement puisque cinq de ses membres, âgés et fatigués ou trop occupés par ailleurs, ont démissionné. Ils sont en train d'être remplacés.

Essentiellement le Président Sivassoupramanian avait évoqué plusieurs fois devant nous son désir d'être dégagé des responsabilités qu'il assumait de longue date. Le Directeur, Emmanuel Gérard, qui avait succédé à son père, aura 80 ans l'an prochain.

Le renouvellement s'est fait simplement. Si Monsieur Alfred Gnanou conserve la fonction de trésorier, la Présidence a été prise en charge par Marie-Louise Madavadasse, elle était vice-présidente du Comité Directeur. La vice-présidence est désormais assumée par Nalini Antony, la petite fille de Monsieur Marie-Victor Gérard le tout premier Directeur historique de l'Atelier. Le secrétariat revient à Monsieur Shantidas lui aussi issu du Comité Directeur, il prend donc avec Marie-Louise et Nalini les rênes de l'Atelier. Le Docteur Balassoupramanian, dont nous soutenons financièrement le dispensaire et qui est à l'Atelier tous les matins pour veiller à la santé des brodeuses et répondre à leurs demandes est toujours membre du Comité. Nous vous présenterons de façon plus précise notre prochain numéro toute la nouvelle équipe dirigeante qui est appelée à s'étoffer.

Mais si la continuité reste assurée c'est, dans une large mesure, une nouvelle génération qui prend le relais. Elle sera certainement mieux à même de préparer les évolutions.

Déjà quelques embauches de femmes à qui le travail à l'Atelier permet de sortir de la misère ont repris. En effet, même si l'économie indienne se développe, la moitié de la population est encore dans une grande pauvreté et doit faire face à des situations extrêmement difficiles. Notre action conserve ainsi toute sa légitimité.

En France aussi nous avons eu à nous adapter pour tenir compte des modifications de notre contexte. Ainsi nous pouvons nous réjouir que notre mouvement ait réussi à organiser 14 expositions cette année. C'est plus que ce que nous estimions indispensable et, si les commandes de toiles sont cet automne à la hauteur de nos espoirs, cela devrait permettre un assainissement de nos comptes, avec un exercice excédentaire. Vos efforts payent et nous pouvons, sans fausse modestie, être fiers de ce que nous avons fait, ensemble.

Il nous reste cependant à entretenir cet élan pour 2016. Il nous est nécessaire. Ce n'est pas parce que notre situation s'améliore, en France comme en Inde, que nous devons relâcher nos efforts. Il nous faut tenir ferme et tout faire pour organiser, chaque année, une douzaine d'expositions et être en mesure d'envoyer en Inde ce qu'il faut pour que soient payés les salaires des brodeuses et l'entretien de l'Atelier.

Je suis optimiste, car je sais pouvoir compter sur votre engagement et vous en exprime, par avance, notre gratitude...

Avec toute mon amitié.

Pierre Lemaître

Visite de Monsieur Alfred GNANOU

Le 28 septembre un C.A. extraordinaire s'était réuni pour faire le point sur les événements survenus en Inde au cours de l'été. Monsieur Gnanou en voyage en France a pu se joindre à nous et nous donner quelques précisions importantes.

Merci à lui.



EXPOSITIONS DE LA FIN D'ANNÉE 2015

Vous le savez ces dernières années, un effort très important devait être fourni pour satisfaire aux demandes budgétaires de Pondicherry. C'est dans cet objectif que finalement il y aura cette année jusqu'à 14 expositions.

Bien entendu c'est essentiellement grâce au travail sans compter de François qui a refait le tour de ses connaissances dans de nombreuses villes de France, sollicitant d'anciens responsables pour qu'ils reconstituent des équipes de bénévoles. Il les suivra pratiquement toutes.

Les résultats sont là, depuis la parution du n° 51 nous avons eu de grandes et de petites expositions :

En mai, à l'initiative de Pierre Lemaître, **SAINT JAMES** dans la Manche, une très sympathique mise en jambe.

Début juillet **TOUQUES** près de Deauville et Trouville. Pour Danielle et Olivier Lemaître c'était leur première expo en tant que responsables ; ils étaient inquiets. Grâce à l'important appui de la municipalité et les venues de bénévoles Indra, certains de bien loin, ce fut un vrai succès.

Après les vacances, en octobre, ce fut d'abord **AVIGNON** grâce à Françoise Fayolle, Magali Darasse-Fabre, Marie-Charlotte Bouton, Annie et Christian Tingry. Une bien belle exposition dans le hall d'entrée de la mairie. Hélas les très fortes intempéries l'on perturbée faisant perdre presque complètement le samedi. Par contre il faut noter l'intérêt de nombreux visiteurs étrangers pour l'exposition dans cette ville éminemment touristique.

Enchaînée juste après, **YERRES** en Essonne. En raison de ces expos pratiquement simultanées à de grandes distances les unes des autres, un double de la collection a été créé à partir des toiles de réserve.

Organisée par Liliane Brun et Jef, l'exposition était une première dans cette ville où nous avions à nous faire connaître. Comme toujours les équipes d'accueil locales ont été emballées par l'action et on espère refaire encore mieux une prochaine fois.

Trois jours plus tard **VALENCE**, grâce à Mariette Grellier, entourée d'Annie Bouty, Gilberte Petit et Alain Angotti. C'était la troisième exposition dans cette ville. Ça n'a pas empêché de faire une belle exposition avec beaucoup de nouveaux visiteurs et ache-

teurs. De bons résultats avec une équipe étoffée et très enthousiaste.

Enfin nous eûmes à **LOURMARIN** une exposition tout à fait atypique puisque ne durant que le samedi et le dimanche, une opportunité saisie par les Tingry. Dans cette petite commune du sud du Luberon, bien connue du monde artistique, ils firent en si peu de temps un résultat presque à la hauteur de certaines expositions de 5 jours ! Quel dommage ne n'avoir pu y profiter d'un peu plus de temps.

Lundi 9 novembre vient de se terminer **VENDÔME**. Organisée dans une très belle salle (l'église Saint-Jacques) par l'UTLV, sur l'initiative de Brigitte Daguisé. Elle a réuni une belle équipe de bénévoles qui a travaillé avec beaucoup d'enthousiasme. Le résultat est bien à la hauteur des espérances là aussi. Les anciens responsables Pierre et Claude Chêne sont aussi venus entourer l'équipe.

Et puis les Nantais comme chaque année ont été présents à la manifestation **Créativa** qui génère quelques achats certes, mais surtout de bons contacts, espoirs d'expos futures.

À moindre échelle il y eut à Paris une journée avec l'association « Perspectives Indiennes ».

Mais ce n'est pas tout, d'ici la fin de l'année il y a encore trois belles expositions à venir :

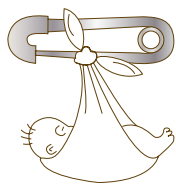
MONTPELLIER du 19 au 23 novembre, organisée par Paulette Nevoux avec le soutien de Liliane et Joseph Casas à la Salle Don Bosco de l'église du même nom.

BOURG en BRESSE, du 27 au 30 novembre, organisée par Catherine Gilbert. Souvenez-vous, cette exposition prévue l'an dernier avait été annulée peu de jours avant la date suite à réquisition de la salle pour une réunion de maires de la région. Un vrai drame à l'époque pour les organisateurs et les bénévoles.

Elle sera cette fois, n'en doutons pas, très réussie.

SAUMUR du 9 au 13 décembre, la dernière de l'année. Mise en route par Jean-Paul Francheteau, entouré de Pierre Bieth, ancien responsable de l'expo d'Angers, Marie-Christine Lesimple-Hugot, responsable de la précédente exposition de Saumur. Elle aura lieu en même temps qu'une manifestation des Artisans d'Art dans le beau Théâtre « LE DÔME », Place de la Bilange.

ILS SONT ARRIVÉS ...



- **Anatole** est né le 24 mai. Ses heureux parents Isabelle Ulrich et Martin Krewski sont contents d'offrir à Ombeline un beau petit frère.
- **Capucine**, toute nouvelle cousine d'Anatole, est née le 9 septembre. C'est un grand bonheur pour ses parents, Sophie et Ghislain Ulrich, qui espéraient bien avoir une fille après leur deux garçons, Louis et Timothée. Nous partageons la joie des parents et des grands-parents, Dominique et Jean-Paul Ulrich et souhaitons à *Capucine* la bienvenue dans ce monde pour une longue et heureuse vie.



ILS NOUS ONT QUITTÉS ...

• François Amarine

Nous n'avons appris que récemment la disparition tragique de François Amarine, époux de Catherine Amarine, une de nos responsables des expositions de Bourges. François Amarine est décédé le 16 juin dernier à l'âge de 69 ans, dans un accident de route alors qu'il circulait à vélo. Nous disons toute notre sympathie à Catherine et adressons nos sincères condoléances à sa famille.

• Marie-Agnès

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris en juillet, quand j'étais à Pondichéry, par Matthieu Carli, son frère, la disparition de Marie-Agnès, fille aînée de nos responsables de Dunkerque, Bernadette et Jean-Yves Carli (Jean-Yves, qui est décédé il y a maintenant quelques années, était le neveu de notre Marie-Rose). Marie-Agnès est décédée le 26 juillet dernier à Londres où elle vivait avec sa famille. Nous disons toute notre affection et nos condoléances à Bernadette et à Matthieu ainsi qu'à sa famille.

• André et Lucette sont partis presque ensemble

Bien que le sachant malade depuis quelques années, c'est avec un grand choc que nous avons reçu la nouvelle de la disparition d'André Courtine, le 28 septembre dernier. C'était un homme d'une grande discrétion et de modestie, c'était un artiste de talent (voir l'article qui lui était consacré dans notre précédent numéro) et un grand ami de l'association. Il respirait la gentillesse et son doux sourire restera toujours dans nos cœurs.

Juste quelques semaines après, son épouse Lucette l'a suivi.

C'est avec beaucoup de tendresse que je pense à elle, Lucette venait avec une régularité horlogère, toutes les semaines, faire sa permanence au local. Elle était très scrupuleuse et exigeante dans son travail. Aucun bon de commande ne lui échappait, elle prenait le temps pour faire du bon travail. Lucette, depuis de nombreuses années s'occupait de la gestion des commandes et du stock. Elle avait mis toute sa compétence professionnelle au service de notre atelier. Avant tout, elle était une amie chère et fidèle, des liens forts se sont créés entre elle et beaucoup de nos amis bénévoles. Elle est venue avec moi en Inde en 2001, sans son mari André, il ne supportait pas les voyages en avion ! Après ce voyage, quand nous nous retrouvions chez des amis communs, c'était André qui faisait le récit du voyage avec moult détails et précisions comme si c'était lui qui avait voyagé ! Ils ont aussi participé à toutes les expositions de la région parisienne, André allait chercher régulièrement les colis des toiles à Roissy. Leur disparition est une immense perte pour l'atelier et un déchirement douloureux pour ceux qui les ont connus. Notre Chère Lucette est partie aussi après une longue maladie, le 9 novembre 2015. Nous disons à leurs filles Anne et Laurence ainsi qu'à leur famille, notre profonde affection et leur adressons nos condoléances les plus sincères.



• Francis Carton

Droit comme un i, Francis était un homme élégant, jovial et généreux. Nous avons fait sa connaissance en 1997 lors de la grande exposition de Nantes grâce à Annick Darses, une de nos anciennes responsables de la région Ouest. Il est venu avec moi en Inde. Devenu peu à peu un ami et un membre solide de l'équipe régionale, il nous a aidés d'une manière remarquable ! Nous nous sommes réunis souvent chez lui, dans sa grande maison nantaise, où il nous accueillait avec une chaleur humaine et une générosité étonnantes. Malgré la maladie qui le gagnait peu à peu, il était resté présent aussi longtemps qu'il a pu pour nos brodeuses ! Francis est parti le 6 novembre à l'âge de 89 ans. Annick Darses l'a accompagné depuis de nombreuses années. Nous lui disons notre peine et toute notre affection. Nos condoléances les plus sincères à sa famille.

François C.



... Assemblée Générale 2016 ...

Samedi 21 Mai 2016 à 15 heures

Elle se tiendra bien cette fois dans l'une des salles de la paroisse Saint-Antoine des quinze-vingt, 57, rue Traversière (*en face de notre local*).

LES EXPOSITIONS 2016 :

L'HAY LES ROSES (94) :

du 5 au 11 avril 2016

Moulin de la Bièvre

Responsable : Jean Francillon



MONCOUTANT (79) :

Novembre 2016

Responsables : Bernadette et Patrick VALLETTE

- Les villes suivantes sont en cours de démarches et de négociation, certaines bien avancées.
- Dès que les dates seront fixées vous les trouverez sur notre site et dans le numéro 53 de Janvier.

- **Paris 13^{ème}, les Sables-d'Olonnes, La Roche-sur-Yon, Harfleur, Amiens, Clermont-Ferrand, Toulouse, Arles, Provins, Troyes, Nîmes, Villers-sur-Mer.**



Mais encore, nous souhaiterions faire des expositions à :

Arcachon, Brest, Le Havre, Marseille, Metz, Morlaix, Pau, Reims, Strasbourg et ailleurs ...

Si vous avez des amis ou de la famille qui pourraient nous aider dans ces villes ou encore organiser une exposition ailleurs, merci de bien vouloir contacter :

François CASIMIR au : 06 61 14 48 45

Email : france@atelier-indra.org ou francasindra@yahoo.fr

Site : www.atelier-indra.org



BULLETIN D'ADHÉSION et/ou **DON**
à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA**
32, rue Traversière – 75012 PARIS

1/ Mr, M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

2/ M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Souhaite **adhérer** ou **renouveler** mon adhésion à l'association **Atelier au Fils d'Indra** et joins un chèque de (15 € pour une personne et 20 € pour un couple) à l'ordre de «Atelier au Fils d'Indra» en règlement de ma cotisation (*qui comprend la réception de la lettre **L'atelier au fil des mois***).

Adresse à l'association **Atelier au Fils d'Indra** un don de €
Un reçu fiscal sera adressé pour les versements dont le total (adhésion + don) atteint 30 euros.

« **L'Atelier Au Fil des Mois** » est une publication de l'association « **Atelier au Fils d'Indra** » – 32 rue Traversière – PARIS XII^{ème}

Directeur de publication : Pierre Lemaître – Rédacteur en chef : Jean Émile Francillon

Mise en page : Pierrette Mesnard